



**MISSION PERMANENTE DE LA REPUBLIQUE DU CONGO
AUPRES DES NATIONS UNIES**

866 Second Avenue – 2nd Floor

New York, N. Y. 10017

*Tel: (212) 832 6553/832 6583 * Fax: (212) 832 6558*

E-mail congo@un.int

**61^{ème} SESSION DE L'ASSEMBLES GENERALE
DES NATIONS UNIES**

**DIALOGUE DE HAUT NIVEAU SUR LES THEMES
"MIGRATIONS INTERNATIONALES ET
DEVELOPPEMENT"**

**DECLARATION PRONONCEE
PAR
S.E.M. PASCAL GAYAMA**

**AMBASSADEUR, REPRÉSENTANT PERMANENT ADJOINT
(Au nom de S.E.M. Rodolphe Adada, Ministre des Affaires
Etrangères)**

NEW YORK, LE 15 SEPTEMBRE 2006

Madame la Présidente,

Notre débat porte sur un thème d'une actualité brûlante que nous servent chaque jour les médias à travers des images tragiques. Et pourtant, les historiens nous le diront, les migrations sont aussi vieilles que le monde. Voilà qui justifie le rôle et la place de l'Organisation Internationale pour les Migrations dont nous tenons, ici, à saluer l'action ainsi que la réflexion menée en prélude à notre débat.

Dans le même ordre d'idées, nous tenons à réaffirmer les conclusions des réunions tenues à Rabat et d'Alger et surtout la position commune africaine émanant du sommet de l'Union Africaine tenu à Banjul en juillet dernier qui a **abordé la question dans tous ses contours, mis à notre disposition une contribution décisive dans la perspective des actions qu'il nous revient de mener vis-à-vis de ce grand défi lancé à la communauté internationale.**

A la vérité, personne ne saurait arrêter les migrations, surtout pas au travers des palliatifs actuels.

Même à l'intérieur de chacun de nos Etats, nous pouvons constater que le mouvement irrésistible des populations à la recherche du bonheur n'a pas de remède efficace. L'exode rural ne peut être endigué que lorsque la ville aura cessé d'exercer un attrait pour les ruraux.

Il en va de même au niveau international, tel que nous l'illustre si éloquemment l'exemple du continent Américain qui, à divers titres, a reçu par le passé des migrants de tous les autres Continents. Au bout du compte, le cas américain nous offre un exemple édifiant: celui d'un Etat puissant, fruit de l'immigration. Le nouveau Monde attirant des migrants en quête de richesses et de bien-être.

Aujourd'hui, la problématique des migrations nous ramène, en réalité, au coeur **des mêmes motivations qui étaient déjà à la base de l'élaboration des Objectifs du Millénaire pour le Développement.**

La réalisation de ces objectifs nous paraît être le gage le plus sûr pour enrayer la spirale des drames que nous vivons à la frontière qui sépare l'Afrique de l'Europe sa voisine ou l'Amérique latine de sa voisine, l'Amérique du Nord pour ne parler que de ces deux cas 1à.

Les conclusions que nous avons tirées l'an dernier sur l'évaluation de la mise en oeuvre de la Déclaration du Millénaire nous semblent encore, de ce point de vue, d'actualité.

Nous devons ici comprendre la nécessité de partager le développement. Le constat qui est fait sur le terrain est que pour les candidats à l'émigration, il s'agit visiblement d'une question essentielle de survie.

Il en sera ainsi tout le temps que les inégalités et les écarts entre les riches et les pauvres de la planète resteront aussi criards.

La conséquence, comme chacun peut s'en rendre compte. c'est cette course effrénée vers le bonheur réel ou supposé, à obtenir au prix d'un visa hypothétique ou à travers une filière clandestine qui fait aujourd'hui le bonheur d'organisations mafieuses.

Le monde a aussi besoin de la paix. Tant que subsisteront des foyers de tension tant que la paix sera en péril dans tel pays ou région, la pression à l'émigration sera toujours aussi forte.

Madame la Présidente,

La position commune africaine adoptée par nos gouvernements en vue du présent dialogue de haut niveau sur l'immigration et le développement traduit les préoccupations exprimées à Banjul, en juillet dernier par le sommet de l'Union Africaine sur un problème dont l'intensité va de plus en plus se manifester dans les années à venir.

Il s'agit en effet, pour nous d'assurer au mieux la gestion d'un phénomène en passe de redevenir planétaire au 21^e siècle, après les vagues des déplacements humains massifs qui se sont produits entre le 16^e et 19^e siècles.

Intégrer au mieux le fait migratoire dans les politiques et programmes de développement devient donc un impératif sans qu'il en coûte, aux pays africains, de pâtir du risque de la fuite des cerveaux et d'un déficit d'expertise dans les domaines essentiels pour son développement.

L'Afrique apprécie en revanche à sa juste valeur l'apport positif de personnes expatriées capables de lui renvoyer, en retour, un flot de ressources qui allégerait bien les investissements sociaux qu'elle doit consentir au bénéfice de ses populations. C'est ainsi que le Secrétaire Général souligne à juste titre, dans son rapport d'activités à la présente session de l'Assemblée Générale, que "le volume de fonds transférés par des Africains travaillant hors du continent a dépassé en volume celui des investissements étrangers directs au cours de la période 2000-2003.

Pour le Mouvement panafricaniste qui a déjà fait par ailleurs de la diaspora la "6^{eme} région" de l'Afrique, il s'agit en fait de créer cette dynamique incluant les États, le secteur privé et la société civile, propre à maintenir les transferts de technologie et de savoir-faire à des niveaux compatibles avec la promotion d'un développement soutenu.

La délégation congolaise voudrait ici rendre hommage à l'Organisation Internationale des Migrations pour le travail qu'il entreprend en vue de soutenir l'Afrique dans sa quête d'une gestion toujours plus rigoureuse et productive du phénomène migratoire. L'Union Africaine voudrait en effet consolider sa

coopération avec cette organisation dans le but de concrétiser l'idée d'une " Décennie Internationale pour les Migrations et le Développement" qui a déjà été évoquée ici et là.

A cet égard mon pays serait heureux de discuter avec l'Organisation Internationale des Migrations de la possibilité d'organiser à Brazzaville au Congo, une première série de rencontres internationales dont l'objet serait justement d'examiner le contenu d'un tel projet de décennie.

Pour le reste de nos propositions, nous nous associons aux déclarations faites à cette tribune en particulier par le Groupe des 77 dont nous partageons évidemment les approches en matière d'immigration et de développement.

Je vous remercie.